

Coopérer autour d'un désir et de valeurs partagés



Yves Cavarec, consultant, présente un diagnostic sans appel de l'étouffement progressif des grandes organisations par leurs bureaucraties nommées « fonctions supports ». La sévérité du constat n'hésite pas devant le rappel des accablantes statistiques du suicide dans le monde du travail, ou celui des fraudes financières abyssales qu'ont connues de grandes firmes au début du 21^e siècle. La 1^{ère} partie dénonce avec virulence un état de fait,

plutôt que d'en extraire les causes, qui cite sans les développer ni leur donner une cohérence une suite d'expérimentations managériales. Il accorde à l'entreprise libérée d'Isaac Getz une attention plus soutenue : « il s'agit d'une philosophie du management qui consiste à faire confiance aux employés, et en même temps, à les rendre responsables. »

La 2^e partie s'appuie sur l'anthropologie de René Girard, pour qui « dans toute activité, il y a un concurrent plus heureux qu'on doit imiter ». Cette théorie du désir mimétique est confirmée,

pour Yves Cavarec, par la rivalité qui mine les relations de travail, dans les grandes organisations. L'entreprise du vivre-ensemble appartient à un autre monde « où l'on coopère autour d'un désir commun et de valeurs partagées », elle est hyperagile parce qu'elle « a désigné le client comme partie prenante autour de laquelle les autres s'organisent » et qu'elle a compris qu'« en tant que mode d'organisation, la hiérarchie n'est plus optimale : elle ne permet pas de prendre en compte la complexité du monde ».

L'entreprise du vivre-ensemble / Yves Cavarec, éditions Les impliqués, 138 pages, 15 €

François-Xavier Salvagniac